

# Encore trop de caries chez les tout-petits

**Malgré une amélioration sensible** de l'hygiène dentaire depuis 1980, la situation se dégrade dans les familles les plus précaires. Les soins sont pourtant remboursés à 100 % jusqu'à 18 ans.

**P**récisons-le d'emblée, globalement, l'état de nos dents et gencives n'a jamais été aussi bon.

En 1983, seuls 2 % des enfants de 12 ans ne présentaient aucune carie. Trente ans plus tard, on est passé à 60 %. Mais dans certaines couches de la population, le nombre de caries est reparti à la hausse.

C'est ce que constate l'ONE, qui a réalisé un coup de sonde auprès de 4.000 enfants de deux ans et demi venus en consultation dans ses centres de Wallonie et de Bruxelles. En 2005, ils étaient 2,5 % à avoir au moins une carie. Ce taux est passé à 2,9 % en 2015. Une légère hausse qui inquiète l'Office de la naissance et de l'enfance, car les chiffres montrent que certaines familles précaires concentrent

toutes les difficultés au niveau de la santé.

**« Une mauvaise santé des dents de lait va avoir des répercussions sur les dents définitives »**

*« C'est inquiétant, mais il faut tenir compte du fait que l'échantillon de l'ONE n'est pas représentatif de l'ensemble de la population belge, réagit Michel Devriese, président de la société de médecine dentaire. L'hygiène globale s'est fortement améliorée depuis 1980, surtout chez les enfants. C'est ce que démontrait la dernière grande étude sur la question. Il n'empêche qu'une frange de la population a l'air de concentrer l'ensemble des problèmes. Il y a manifestement une corrélation avec des facteurs socio-économiques. Ce qui ne veut pas dire*

*que ce genre de problèmes n'arrive pas à d'autres. »*

Michel Devriese s'inquiète surtout de voir encore des jeunes enfants polycariés. *« Cela peut aller jusqu'à une douzaine de caries ! Les conséquences peuvent être très importantes sur le plan de la santé dentaire, mais également sur l'état de santé général. Avec une difficulté de prise en charge à la clé car les enfants ne se laissent pas toujours faire et il faut dans certains cas recourir à une intervention sous anesthésie générale, parfois pour soigner une simple carie. C'est un vrai problème car la disponibilité des salles d'opération et des anesthésistes n'est pas évidente. Et si la couverture des soins dentaires est totale jusqu'à l'âge de 18 ans, elle ne l'est pas pour le reste. Les délais d'attente dépassent parfois les trois mois pour une intervention avec anes-*

*thésie, poursuit Michel Devriese. Ce sont peut-être des dents de lait chez les petits, mais entre 6 et 12 ans il y a une cohabitation avec les dents définitives. Et une mauvaise santé des dents de lait va évidemment avoir des répercussions sur les autres. »*

Le président de la société de médecine dentaire insiste beaucoup sur le fait qu'une bonne prévention dès le plus jeune âge ne coûte rien et peut avoir de grands effets. À condition de commencer très tôt et de ne jamais relâcher les efforts (lire ci-contre).

Michel Devriese attire aussi l'attention sur le fait que le tabagisme des parents peut avoir un impact sur la santé dentaire de leurs enfants. *« Plusieurs études internationales montrent une relation entre les deux, même si on a du mal à l'expliquer »,* conclut Michel Devriese. ■

**PHILIPPE DE BOECK**

## l'expert « Les inégalités se reflètent sur la santé »

ENTRETIEN ■

L'enquête de l'ONE dont il est question ci-contre met en avant l'importance du milieu socioéconomique sur la santé des personnes : les enfants qui ont été testés sont essentiellement issus de milieux défavorisés. Le lien entre précarité et santé fragile est-il systématique ? Perrine Humblet, responsable du centre de recherche interdisciplinaire Approches sociales de la santé (ULB), remarque qu'il existe une constante allant en ce sens, dans toutes les enquêtes menées en Belgique et dans le monde, *« mais ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on est en mauvaise santé »*.

**Peut-on établir un lien de causalité entre précarité et mauvaise santé ?**

*Je ne parlerais pas de causalité comme dans le cas d'un virus que l'on attrape. Ce que l'on peut dire, c'est que les individus vivent dans un contexte et que lorsqu'on les regroupe en fonction d'un indicateur de classe sociale, on remarque effectivement que les mesures de santé sont toujours plus défavorables dans*

*les milieux sociaux défavorisés. C'est une constante. Il n'y a que peu d'exceptions à cette règle, en Belgique mais aussi dans le monde.*

**La santé est donc un marqueur social ?**

*Les inégalités sociales que nous constatons se reflètent toujours au niveau de la santé de la population. Il y a donc des inégalités sociales de santé comme il y a des inégalités sociales de type économiques, d'éducation. Mais il faut éviter un raisonnement trop linéaire, car ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on est en mauvaise santé. Mais les facteurs de risques sont plus importants et les facteurs de protection, comme l'information, sont moins importants.*

**Comment l'expliquer ? Par l'accès aux soins ?**

*En Santé publique, on essaye de ne pas se centrer sur une explication liée aux soins. Ces derniers interviennent quand une personne est malade. Or, les inégalités se situent*

*en amont. Ce sont les circonstances de vie, antérieures ou actuelles.*

**Elles semblent se marquer dès l'enfance...**

*Les tout-petits ont déjà un passé : la période prénatale, les conditions de naissance (prématuré, poids faible) sont déjà des circonstances de vie. Au cours de sa vie, le jeune enfant va être plongé dans des circonstances environnementales, surtout la famille. Concernant les dents, ce sont les habitudes et pratiques alimentaires. Et, indirectement, la télévision qui contribue à faire adopter à l'enfant certains comportements. Car en étant sédentaire, il va s'habituer à certaines pratiques alimentaires. Par ailleurs l'accès à l'information joue un rôle. Si les parents ne savent pas qu'il est important de se laver les dents même quand on n'en a pas beaucoup, c'est problématique. ■*

**Propos recueillis par  
CORENTIN DI PRIMA**

**CONSEILS DE DENTISTE****Se brosser les dents deux fois par jour**

Voici quelques conseils à suivre pour avoir (et garder) des dents en bon état.

**1. Dès la première dent.**

*« Il est très important d'habituer l'enfant à se brosser les dents dès l'apparition de la première dent, aux alentours de 6 mois. Il existe d'ailleurs une brosse à dent sans "s" et du dentifrice adéquat pour renforcer la surface de la dent »,* explique Michel Devriese.

**2. Habitudes alimentaires.**

*« Attention au grignotage et au morcellement de prises de sucre ; ce qui ne concerne pas que l'alimentation mais aussi les boissons. Rien que le fait de siroter un biberon de lait tout au long de la journée par exemple. On préconise d'arriver assez vite à quatre moments de repas par jour pour un enfant. Les sirops dans les biberons, c'est une cause fréquente de polycaries. Il faut aussi les habituer à boire de l'eau pour éliminer les bactéries »,* ajoute Michel Devriese.

**3. Ne pas boire ou manger tout le temps.**

*« Une bonne prévention dentaire passe par des périodes de répit où il n'y a pas de sucre en bouche »,* conclut Michel Devriese. Et, idéalement, se brosser les dents deux fois par jour.

PH.DB.